

Le rire de Memo

A la Cita, à Biarritz, l'autre soir, il y avait le sourire de Dora. Comme un sourire d'enfant.

La saison qui s'ouvre est celle des rencontres, des échanges. Tout a déjà commencé avec "Hommes de Maïs" de Miguel Angel Asturias. Quatre comédiens mexicains sont venus travailler avec cinq comédiens de la compagnie. Il en sera bientôt de même avec des artistes marocains et maliens. Naissance, renaissance, toute l'équipe du Versant se retrouve les manches : inauguration prochaine du Centre de Recherche Théâtrale du Lac Marion -les travaux avancent dans la forêt-, les deux "Claudel" à Paris au mois de Mai, dans le cadre du XX^{ème} en Culture, et le "Fripon Divin", dont la première aura lieu à Bamako début décembre 2000. Déjà, Laurent et Arno préparent dans la fièvre leur premier spectacle jeune public "Don Quichotte et Sancho Panza".

L'autre soir, à la Cita, il y avait le sourire de Dora, comme un sourire d'enfant au milieu des fleurs et des colombes, et au milieu des rires, plus aigu, comme un cri, le rire de Memo.

Gaël Rabas



*"Si loin de Dieu,
si près
des Etats Unis"*
Dicton Mexicain

Petite chronique d'une création en accéléré

par Françoise Dorgambide



Quinze jours
pour façonner
un spectacle
à partir de
"Hommes du maïs"
de Miguel Angel
Asturias



Ombres et lumières

Choisir quelques gouttes dans un fleuve. Gaël avait déjà travaillé quelques scènes avec les Mexicains, à Mexico : la scène de l'aveugle, la scène de la Téquila, le récit de la mort des sorciers, de la malédiction, du maïs : "semé pour manger, c'est l'aliment sacré de l'homme qui fut fait du maïs. semé par lucre c'est la famine pour l'homme qui fut fait de maïs".
Tout le monde a peur, ne le montre pas.



Complicité



improvisation



Exhalation



promenade
pause



Comédiens mexicains et français s'observent.
 Les mexicains ne parlent pas français,
 les français baraginent en espagnol, Nathalie fait le lien.
 Gaël tire, pousse : "surtout que tout se passe bien !"



Réflexion



Le spectacle enfin



conciliabule



Théâtre épique ?

Récit ?

Description ?

Incarnation ?

Invocation ?



Quinze jours plus tard.
 "Respirant cette pièce jouée une fois pour toutes,
 Comme si vous humiez le parfum d'une couleur,
 Vous vous videz de tout sauf du masque,
 Ce masque qui de l'âme est l'autre nom"
 Boris Pasternak

"On rencontre quatre mexicains, et l'un d'eux qu'on reconduit à la gare, nous dit les larmes aux yeux que le théâtre n'est qu'une chose qui passe, comme toutes les autres, et que pour les personnes, ce qui compte, c'est les autres personnes, et leur cœur, "alma".

Et que la rencontre de personnes qui ne te connaissent pas et qui t'ouvrent leur cœur, c'est la meilleure chose qui puisse t'arriver. C'est la "buena alma", la "buena voluntad".

Quand tu écris ça, tu as peur de le casser, comme un objet de porcelaine. Tu tiens mal ton stylo, maladroit !
 Il faudrait le garder au profond de soi. - Laurent